

Perceptions of the International Baccalaureate (IB) in Canadian Universities

PKP journals.sfu.ca/cjhe/index.php/cjhe/article/view/187940

Abstract

Abstract

This article presents the results of the first Canada-wide survey on how university admissions personnel view the International Baccalaureate Diploma Program (IBDP) in relation to other curricula. The purpose of this study was twofold: (i) to move beyond anecdote and discover how Canada compares with universities in the UK and Australia/NZ, and (ii) to determine whether a dominant or hegemonic discourse surrounding the IBDP exists. Building on a small-scale pilot of perceptions in Ontario universities, the present study replicates two International Baccalaureate Organization studies (in the UK, 2003, and in Australia/NZ, in 2007) in the Canadian context. Results reveal a pattern of responses consistent with the previous studies —i.e., a confident positive general view, combined with uncertainty regarding specific aspects of the IBDP. Such widespread and consistent views suggest the existence of a dominant or hegemonic discourse surrounding the IBDP, constructing it as the standard of excellence in pre-tertiary education, which has important implications for publicly funded education in Canada.

Résumé

Cet article présente les résultats du premier sondage pancanadien portant sur la façon dont le personnel universitaire affecté aux admissions compare le programme du Baccalauréat international (BI) aux autres programmes. Le but de cette étude était double : (i) découvrir comment le Canada se compare réellement aux universités du Royaume-Uni et de l'Australie / Nouvelle-Zélande, et (ii) déterminer s'il existe un discours dominant ou hégémonique entourant le BI. Élaborée à partir d'un petit échantillon de perceptions pris dans des universités ontariennes, la présente étude reproduit deux autres études de l'organisme Baccalauréat International (R.-U. en 2003 et Australie / N.-Z. en 2007) dans un contexte canadien. Les résultats révèlent un schéma de réponses cohérentes avec les études précédentes, à savoir, une vue générale positive combinée à une incertitude au sujet d'aspects précis du programme. De telles conceptions généralisées et constantes suggèrent l'existence d'un discours dominant ou hégémonique autour du BI, en l'échafaudant comme s'il s'agissait d'une norme d'excellence en enseignement préuniversitaire, ce qui a des implications importantes pour l'éducation publique au Canada.